

Dans les espaces d'écoute, de parole et de partage offerts, nous avons expérimenté la diversité de nos horizons mais nous nous sommes retrouvés unis en Christ. Nous avons vécu une écoute et des partages en vérité et en profondeur qui ont permis une véritable expérience de réconciliation, d'apaisement et de communion. Nous avons expérimenté une nouvelle manière d'être ensemble.

1 / Expression du groupe sur l'expérience synodale relue :

- Joies et difficultés rencontrées :

Les principales difficultés rencontrées au cours de notre expérience synodale ont été les suivantes :

- Des paroissiens initialement pas forcément concernés, ne comprenant pas forcément le sens de cette consultation, ni ne voyant d'issue concrète à cette démarche ;
- Vaincre une certaine réticence à aller vers les périphéries, les plus petits, ceux que l'on écoute moins en se demandant si cela était bien utile, nécessaire et ce qui allait en ressortir ;

Les ateliers ont été une source d'échanges profonds et de joie vive. Nous avons pris le temps de nous arrêter pour écouter, partager nos joies, nos peines, nos fardeaux et cela a créé beaucoup de fraternité, voire a été pour certains l'occasion de se réconcilier avec l'Eglise en tant qu'institution. Joie de voir les paroissiens s'emparer de la démarche au fur et à mesure et de la décliner dans leurs groupes paroissiaux, groupes d'amis, famille, etc

- Points à travailler, changements à envisager :

Les points à travailler, sources actuellement de blessures ou de souffrance sont les suivants :

- L'accueil, qui est envisagé comme une vraie démarche de conversion, tant personnelle que collective. Savoir mieux accueillir et intégrer à la communauté. Développer l'accueil inconditionnel, convivial et souriant, même de ceux qui ne sont pas nécessairement dans « la norme ».
- L'ouverture, l'entre-soi. Le manque de lien et de mélange, la constitution de clans, le clivage anciens/jeunes sont souvent liés à une écoute insuffisante, une nécessité de mieux se connaître et à un manque de temps forts paroissiaux.
- La liturgie, à rendre plus accessible et plus joyeuse
- Le lien entre prêtre et laïcs trop marqué par une relation d'autorité, les rôles respectifs des prêtres et des laïcs.
- La place des femmes. Il est dommage que l'institution se prive de leur sensibilité et de leur participation aux décisions qui pourraient permettre une approche plus équilibrée des solutions.

- Propositions / idées / rêves exprimés :

- Donner une meilleure cohésion d'ensemble à notre vie de paroisse, de notre communauté qui est un corps uni en Christ. Il faut veiller à ne pas multiplier les propositions sans une forte cohérence d'un projet paroissial, centré sur le Christ.
- Être une communauté paroissiale unie par la prière
- Être une paroisse qui dialogue et qui écoute : favoriser des espaces et des temps d'écoute et de parole, prendre

le temps de s'arrêter pour rencontrer, expliquer, mieux communiquer sur les décisions, les propositions diverses.

- Renforcer la coopération entre prêtres et laïcs, revisiter leur rôle respectif dans la gouvernance d'une paroisse :
 - Place renforcée des laïcs : consultation ou participation à la nomination des évêques, participation tant à la gestion matérielle qu'à la pastorale, etc ;
 - Ou gestion partagée entre laïcs et prêtres (partage de responsabilité sur certains sujets);
 - Ou gestion matérielle séparée de celle de la pastorale et des sacrements pour permettre au prêtre de se recentrer sur la « prière et le service de la parole » (Actes 6, 1-6)

2 / En résumé de nos échanges :

- Mots-clés de cette rencontre :

Les mots-clés de notre démarche synodale, ceux qui ressortaient le plus dans nos groupes d'échange sont : joie, vie, prière, parole, groupes, rencontre, partage, communion, accueil, présence.

- « Pas en plus à faire » repérés :

- Organiser des événements paroissiaux, des temps forts pour favoriser la rencontre et aider à tisser du lien : journée de rentrée paroissiale, pèlerinage, temps de rencontre, etc
- Développer l'accueil à la sortie des messes des nouveaux ou des plus isolés : mise en place d'un point accueil à la sortie de messe vers lesquelles ceux qui le souhaitent peuvent venir,
- Intégrer les nouveaux venus à la communauté en proposant un repas pour faire connaissance avec d'autres paroissiens, un parrainage pour un accueil individualisé et une mise en contact avec les groupes paroissiaux qui pourraient les intéresser,
- N'oublier personne. De nombreuses propositions en faveur des populations les plus oubliées dans nos paroisses ont été faites : activités pour les 25/35 ans et pour les 50/65 ans, veille et attention envers les séniors (aller les chercher pour aller à la messe, veille téléphonique, visites, etc), événements intergénérationnels.
- Proposer des messes expliquées pour les enfants (ou même pour les adultes) régulièrement afin de rendre la liturgie plus accessible et compréhensible.
- Mutualiser des ressources (site internet commun, communication commune, support à la gestion administrative et matérielle de la paroisse, etc) au niveau inter-paroissial, d'un doyenné ou du diocèse.